

tures très différentes. On se figure communément qu'il suffirait, pour répondre à cette question, d'étendre et de généraliser progressivement la prévision du temps du jour au lendemain en l'appliquant à 2, 3... jours d'avance : je n'en crois rien. C'est là un problème d'un ordre entièrement nouveau et, qu'on le veuille ou non, car bien des météorologistes nient la possibilité de l'aborder, son étude s'impose de jour en jour de façon plus impérieuse : il naît de lui-même de l'examen des caractères convergents, tel que l'ont envisagé Besson ou Dunoyer et Reboul et, aussi, par des études locales minutieuses, comme celles de Besson, l'on se trouve nécessairement conduit à envisager l'avenir de la prévision à long terme.

Aussi bien, tous les chercheurs qui se sont efforcés de mettre en évidence des lois météorologiques, des relations entre les phénomènes terrestres et ceux de l'activité solaire, ou les configurations planétaires, ont tous été conduits à faire des prévisions du temps à plus ou moins longue échéance, prévisions qui s'imposaient pour contrôler et légitimer leurs travaux : les prévisions basées sur le Soleil, les perturbations magnétiques ou les aurores boréales sont innombrables, et l'on doit particulièrement admirer les efforts répétés de l'abbé Loisier pour utiliser à cet égard les taches solaires ; la scintillation fut à la base des recherches de Montigny, Liander, de Portal, etc... ; l'action des étoiles filantes fut invoquée par Coulvier-Gravier, Ch. Sainte-Claire Deville, etc.. ; de Tastes obtient de curieux succès en prévisions agricoles à longue échéance¹ ; l'effet de la Lune est invoqué par A. Poincaré et... tant et tant d'autres ; Marchand s'efforce d'utiliser, sinon une périodicité rigoureuse, au moins l'existence de grands cycles ; S. Elliot Hoskins fait de curieuses tentatives pour la prévision à long terme à l'aide des caractéristiques des décades successives tandis que Brunham obtient d'intéressantes prévisions en utilisant les caractères généraux des saisons².

Plus de travail que de résultats : soit. Plus d'efforts que de profits : bien sûr ! Mais n'est-ce pas là la Science ? Elle n'avance que par la convergence de tant de sacrifices, qui permettent de circonscrire les difficultés et, surtout, avec ceux *qui ont la foi* du travail désintéressé et savent s'y

1. Cf. *Les Mondes*, t. XXIII (1870), p. 509.

2. *Symon's Meteorological Magazine*, 1071.